

Amok



C. Brachet

Mars 1912. Pleine nuit. Sur le pont d'un navire qui le ramène en Europe, un jeune médecin s'isole du reste des voyageurs. En mission au fin fond de la jungle malaisienne depuis cinq ans, il est soudainement contraint de prendre la fuite. La raison : une mystérieuse Européenne de la haute société coloniale est venue solliciter son aide. Pris de remords après avoir refusé de la lui apporter, le médecin plonge dans un tourbillon insensé, semblable à ce que les Malais appellent « amok ». Le terme désigne un état second qui conduit l'homme à une folie meurtrière. A l'origine du spectacle se trouve une célèbre nouvelle de Stefan Zweig traitant d'un thème qui lui est cher : la passion délirante. Dans une mise en scène mêlant jeu de lumières intense, ombres chinoises et musiques tropicales, Caroline Damay sert au plus près la puissance dramatique de l'auteur viennois. Alexis Moncorgé, également à l'origine de l'adaptation, porte seul sur scène ce texte vertigineux. Entre exaltation, obsession, rage et désespoir, le petit-fils de Jean Gabin nous offre une performance habitée et nous embarque totalement dans le déclin mental frénétique de son personnage. Le monologue, poignant, témoigne avec pertinence de la violence de cette folie obsessionnelle. Folie dont nul n'est à l'abri.

T.D.

Paris Ile-de-France
pariscope ▶ Poche-
Montparnasse